



DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2020 DAC 493 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Raymond Peynet au 33, avenue René Coty à (14^e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Raymond Peynet naît à Paris, le 16 novembre 1908 de parents auvergnats propriétaires d'un café.

À 15 ans, il intègre l'école Germain Pilon, future Ecole des arts appliqués à l'industrie de Paris.

À l'issue de ses études, dans les années 1920, il entre dans la vie active et occupe un premier petit boulot chez un marchand d'étiquettes où il effectue des tâches très variées : du balayage de l'agence, aux dessins d'étiquettes de parfums et décors de boîtes de gâteaux, jusqu'à la conception de diverses publicités. C'est en rentrant, en 1930, chez "Tolmer", agence de publicité à Paris, qu'il apprend véritablement le métier de dessinateur ; son trait s'affirme et sa carrière prend tournure.

En 1930, il épouse Denise Damour qu'il avait rencontrée lors de sa première communion.

Afin de mieux gagner sa vie, il publie ses dessins dans la presse parisienne, très abondante à cette époque : *le Rire*, *Pour lire à deux*, *Paris Magazine*, *The Boulevardier* (journal réservé aux Britanniques résidant à Paris).

La guerre interrompt momentanément ce début de carrière : mobilisé puis fait prisonnier, il s'évade pour rejoindre son Auvergne natale.

C'est en 1943 que la vie de Raymond Peynet change.

Devant remettre un pli confidentiel à un correspondant à Valence dans la Drôme, Raymond Peynet se trouve au point de rendez-vous, assis sur un banc, face au kiosque à musique. Dans l'attente de l'arrivée de ce correspondant, il imagine un petit violoniste aux cheveux longs qui joue tout seul dans le kiosque de Valence et une admiratrice qui l'écoute.

Quelques années plus tard, le violoniste laisse sa place au poète et l'admiratrice devient sa compagne. "Les Amoureux de Peynet", baptisés ainsi par le rédacteur en chef du journal Ric et Rac, Max Favalelli, sont nés !

Raymond Peynet est également à cette époque décorateur de livres, de théâtres, comme ceux de la Huchette, du Capitole de Toulouse, de l'Opéra de Bordeaux, du paquebot Ferdinand de Lesseps, ainsi que d'un bar à bord d'un avion de la compagnie Air France.

Malgré de nombreuses créations pour des publicités, encarts et affiches, de dessins de presse toujours plus nombreux, « les Amoureux » vont devenir le fil conducteur de sa production. Les Amoureux de Raymond Peynet font le tour du monde sur des porcelaines (Rosenthal ou Couleuvre), des soieries (Baccarat), des bijoux (Murat), sous forme de petites poupées, dans des livres, sur des médailles, sur des timbres, en statues (telle celle élevée à Hiroshima au Japon)...

En 1960, Charles Aznavour et Georges Brassens lui rendent hommage : Brassens écrit *Les bancs publics* et Aznavour écrit *Les Amoureux de Papier*, chanson interprétée par Marcel Amont.

Actuellement, trois musées sont consacrés à Peynet dans le monde : deux en France, dont un à Antibes et un autre à Brassac-les-Mines (ville de naissance de sa mère), et un au Japon, à Kuruizawa (Nagano). À Sakuto (Okayama), une statue en marbre de Carrare y est élevée pour lui rendre hommage.

Il s'éteint dans sa 90ème année, le 14 janvier 1999 à Mougins, un mois tout juste avant le jour de "sa Saint-Valentin". Il laisse à la postérité, son couple d'amoureux, symbole de tendresse et de romantisme.

Il est proposé d'apposer une plaque commémorative en hommage à Raymond Peynet 33, avenue René Coty à Paris 14^e dont le texte est le suivant :

« ICI VÉCUT
RAYMOND PEYNET (1908-1999)
DESSINATEUR CÉLÈBRE PAR SES AMOUREUX
QUI ONT FAIT LE TOUR DU MONDE. »

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris